



Photo La Semaine

SOCIÉTÉ MYOSOTIS

Un remède lorrain pour éradiquer les **frelons asiatiques**

Vous en avez entendu parler, même si vous n'êtes pas apiculteur : les frelons asiatiques ont débarqué en Europe. Dans **L'ARSENAL DÉVELOPPÉ POUR ÉRADIQUER** cette espèce, une recette a été mise au point pour freiner l'invasion. Franck Steffan, longtemps disciple de Jean-Marie Pelt, a travaillé sur ces questions avant de fonder la société Myosotis qui ambitionne de **COMMERCIALISER LE REMÈDE.**



ous avez déjà entendu des abeilles pleurer ? » En posant cette question, Franck Steffan sait bien qu'il s'expose aux sourires. Celui qui s'est mis à l'apiculture à force d'avoir étudié les abeilles parle pourtant d'un drame. De l'apiculteur qui, en allant écouter ses ruches le soir, comprend : la reine a été tuée, souvent par un frelon asiatique, les ouvrières sont orphelines et émettent un bourdonnement triste. Ecologue de longue date, Franck Steffan a notamment longtemps travaillé aux côtés de Jean-Marie Pelt - c'est en se penchant sur les causes de la mortalité des abeilles il y a plus de 10 ans que notre homme tombe sous le charme de ces insectes si complexes et si précieux. « *L'étude réalisée pendant sept ans par des universitaires et des apiculteurs a établi qu'un environnement malsain ou la pollution joue un facteur aggravant.* » Ça semble évident, sauf que les organismes officiels, chargés de dire de quoi meurent les abeilles, oublient ces données systémiques et préfèrent parler des maladies, virus et autres causes extérieures. A ce recul s'ajoute une nouvelle donne.

Attaques de ruches

En 2004, les premiers frelons asiatiques débarquent en France, dans des contenaires venus d'Asie. Le problème avec cette espèce invasive, c'est

qu'elle attaque les ruches pour y trouver la viande et le sucre dont elle aime se nourrir et, surtout, gâter sa reine à la nuit tombée. Certaines régions de France sont davantage touchées comme la Manche, le Bordelais, le Centre. En Lorraine, quelques nids sont identifiés à Thionville, Peltre ou Pont-à-Mousson. Contrairement aux frelons européens, ceux venus de Malaisie (en ce qui nous concerne) ou du Laos vivent dans des nids en papier mâchés (très beaux d'ailleurs, nous dit Franck Steffan), et rentrent chaque soir auprès de leur reine pour lui rendre leurs hommages en somme, en lui offrant les friandises dont elle raffole (du miel la plupart du temps). **Voilà pourquoi les frelons asiatiques attaquent les ruches, voilà aussi la faille identifiée par Franck Steffan et ses équipes.**

Le principe est simple : capturer trois frelons, en contaminer un avec un poison dont la recette restera secrète évidemment mais qui est 100% biodégradable à l'état naturel et l'est pratiquement à l'état synthétique nous promet son auteur, puis faire contaminer les deux autres par le premier qui mourra plus vite car en contact direct avec le produit. Les deux autres regagnent le nid une fois relâchés, vont faire leur parade vespérale auprès de la reine et de sa cour et les contaminent à leur tour. Résultat : tout le monde meurt dans les six heures.

« On a déclaré la guerre »

Cette substance biocide, la société fondée par Franck Steffan en avril der-



Photo Nicolas V. D.

nier compte bien la commercialiser, une fois les autorisations européennes obtenues. Il faudra aussi des financements pour développer la solution soutenue par la Maison de l'agriculture de Paris. **D'autres techniques sont aujourd'hui employées pour tuer cette espèce agressive et dangereuse :** des drones dont le bruit ne peut que faire fuir la reine, estime notre observateur; des fusils à balle polymère (toxiques pour la biodiversité) ou une perche pour atteindre les nids les plus bas. On place aussi des pièges à frelons au printemps, remplis d'alcool qui attire cette espèce tout en repoussant les abeilles qui en ont une sainte

horreur, mais ils ne suffisent pas. « *Le problème c'est qu'à chaque fois qu'on se loupe, les frelons s'installent plus haut et se reproduisent davantage. Il faut des solutions au long terme, qui éradiquent les reines et les futures fondatrices. On a déclaré la guerre à une espèce de plus en plus nombreuse, il y a urgence* », prévient Franck Steffan en pensant aux apiculteurs et aux conséquences « catastrophiques » sur la production de miel. On pense aussi au rôle primordial de pollinisation que portent les abeilles devenues malgré elles le symbole d'une biodiversité en danger.

JDP

SA DÉFINITION

« L'innovation en écologie ? C'est le retour aux sources, ou plutôt le réajustement des connaissances ancestrales à nos sociétés modernes. Nous faisons aujourd'hui une confiance totale aux machines, qui réduisent le cerveau humain en esclavage. Les ruches connectées par exemple sont un non-sens : n'importe quel apiculteur vous le dira, il a besoin d'aller voir et écouter ses abeilles pour savoir comment elles vont, il ne peut pas se contenter de données. La nature s'appréhende sur le terrain, pas ailleurs. Cette quête de l'hyper connexion illustre bien au contraire qu'ils sont déconnectés des réalités. L'innovation en écologie, c'est de se reconnecter à la nature. »